

répondu 23 Oct. 42 Paris. 29. 7. 1833.
écrit de nouveau et en,
voyé le reste de mon article 10 Nov. 33

4 (28)
Monsieur,

J'ai eu avec un bien vif plaisir les deux articles que
vous avez eu la bonté de m'envoyer : c'est une joie partagée pour le
rédacteur du journal auquel vous les destinez. J'ai eu aussi avec
beaucoup de reconnaissance la lettre qui accompagnait ces
articles : j'attendais depuis si longtemps et avec tant d'impa-
tience qu'ils arrivassent, que j'avais craint que votre bienveillance
pour moi se fût effacée en raison du laps de temps et de
l'absence de nouvelles. Permettez moi de vous dire que j'adhère à cette
sentiment. un prix si l'amour propre ne compte pas tout
seul. Le nom de Remond ou journal du débat votre jugement
sur M. Fauriel. Il a été recueilli comme il devoit l'être. On
observera pour l'impression les divisions que vous avez indiquées.
J'ai pas trouvé l'occasion de corriger la plus légère faute
dans le manuscrit, de la faute que vous m'avez autorisé à
rectifier - Il est connu que vous n'avez notre langue sans
ombre d'accent étranger. Comme vous le demandez il ne
sera fait par le journal aucun changement ni suppression.
D'ailleurs le rédacteur du débat est trop homme de goût